

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/L'ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>HUBERT Maurice Albert Hippolyte Albert sur registres lycée <u>Maurice</u> sur le monument</p> <p>Interne 1890-1898 Classes 6^{ème} à terminale Bac philosophie 1898</p> <p><i>Galerie de photos :</i> <i>Le reconnaissez-vous ?</i> <i>Avez-vous des photos de</i> <i>classe ?</i></p> <p>*Cité à l'ordre de l'armée 26/10/1914 Croix de Guerre avec palme</p> <p>*Cité à l'ordre du CA (Historique du 103^e RI)</p> <p>*Chevalier de la Légion d'honneur Rang du 07/06/1915 Arrêté 29/06/1915 JO 30/06/1915 Croix de guerre avec palme</p>	<p>29/05/1879 Paris 5^e</p> <p>Fils de Hippolyte Désiré Hubert, charcutier († Paris 5^e 29/03/1886) et de Noémie Fernandine Anaïs Mouton, native de Pierres, charcutière</p> <p>Marié le 26/12/1907 à Paris 9^e avec Marguerite Jenvresse, professeur de musique</p>	<p>22/09/1916 à 17h Côte de Froideterre Devant Verdun (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1899 946 – Dreux Lieutenant 103^e RI 3^e Btn 11 C^{ie}</p> <p>04/08/1914-22/09/1916</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE</p>	<p>A reçu deux blessures dont une grave, à la jambe gauche par éclat d'obus et une autre au pied droit par schrapnel, à Gercourt (Meuse) le 01/09/1914. A continué de commander sa Compagnie (303^e RI, 5^e Btn, 19^e C^{ie})</p> <p>Tué à l'ennemi par balle à la tête le 22/09/1916 devant Verdun pendant qu'il observait dans un petit poste les lignes ennemies</p>	<p>Acte établi le 27/09/1916</p> <p>T 13/01/1917 Le Chesnay (Yvelines)</p> <p>Sépulture : 1/ Cimetière militaire de Glorieux à-Verdun (Meuse) Tombe n° 49 B, 21^e rang 2/ Nécropole nationale de Glorieux à Verdun (Meuse) Tombe n° 889</p>	<p>37 ans – M 1907 1 fils Rédacteur C^{ie} assurances <i>La France</i>, domicilié à Le Chesnay (Yvelines)</p> <p>Service militaire 1900-01 Rédacteur 1902-1905 à Copenhague (Danemark) S/Lieutenant de réserve le 23/07/1907 Lieutenant de réserve le 05/07/1911 Mobilisé au 303^e RI le 04/08/1914 103^e RI 19/02/19106</p>
<p>Ses grands-parents étaient vigneron à Néron et Pierres (E&L), villages qui abritaient encore des vignobles sur les coteaux crayeux de l'Eure. Ses parents, mariés en 1871, après la guerre franco-prussienne si meurtrière à Épernon et Maintenon en octobre 1870, « montent à Paris » et se lancent dans le commerce. Ils sont charcutiers à la naissance de leur fils unique, puis rentiers lorsque son père décède à Paris le 29/03/1886. Albert (son prénom usuel) habite alors à Pierres, chez sa grand-mère maternelle, veuve, auprès de laquelle revient aussi sa mère. En 1890, Albert entre en 6^{ème} classique au lycée de Chartres et obtient son bac philo en 1898. Il entame des études de droit à Paris, fait son service militaire au 101^e RI, puis trouve un emploi de rédacteur à la C^{ie} <i>La France</i>, qui lui donne l'occasion d'un détachement de 3ans à Copenhague (Danemark). Marié en 1907 à un professeur de musique de la Ville de Paris, père d'un enfant, il est nommé lieutenant de réserve le 05/07/1911. Rappelé à l'activité par le décret du 01/08/1914, il rejoint le 303^e RI de réserve (108^e BI 54^e DI) le 04/08/1914 à Alençon, affecté au 5^e Btn, 19^e Cie. Après la bataille des frontières, la 54^e DI est engagée dans la 3^e armée protégeant Verdun. Le 01/09/1914, le 5^e Btn est chargé d'attaquer Gercourt, rive gauche de la Meuse près de Consenvoye (Meuse), par le sud à 15h. Le lieutenant Hubert, grièvement blessé (éclat d'obus à la jambe gauche, schrapnel dans le pied droit), continue à commander sa compagnie jusqu'à évacuation des blessés de nuit. Ce « <i>très bon officier</i> » est cité à l'ordre de l'armée le 26/10/1914 et fait chevalier de la Légion d'honneur le 29/06/1915. N'étant pas guéri et souffrant encore de ses blessures, il demande à reprendre du service. Il est affecté le 19/02/1916 au 103^e RI (3^e Btn 11 C^{ie}), deux jours avant le début de l'offensive allemande sur Verdun. Après plusieurs mois en Champagne, le 103^e RI quitte Saint-Mard-sur-le Mont (Marne) le 29/08/1916 pour le secteur de Verdun (Meuse), afin de participer à la reconquête des forts face à la V^e armée allemande installée en position durable de résistance. Après la reprise du village de Fleury le 18/08, celle de l'ouvrage de Thiaumont s'impose, avant celle du fort de Douaumont. Du 30/08 au 24/09/1916, les Btms se relaient côté ouest de Thiaumont, 2 en ligne au Ravin des Trois Cornes (tranchées des Deux Arbres) et au Ravin du Bois en T (tranchées des Lisières), le 3^e en réserve au Ravin des Carrières. Par un mauvais temps qui retarde les opérations, les hommes peinent dans les trous d'obus pleins d'eau et la terre gluante, tout en recevant sans arrêt des rafales d'artillerie de gros calibre. Le 22/09/1916, sur la Côte de Froideterre voisine, le lieutenant Hubert est mortellement frappé d'une balle à la tête en observant les lignes ennemies à partir d'un petit poste. Cet « <i>officier d'élite, d'une conscience élevée</i> », est cité à l'ordre du CA. Prénommé Albert sur les registres et palmarès du lycée, ainsi que sur les recensements de Pierres (1886, 1906), c'est avec le prénom de Maurice que son nom est gravé sur le monument aux Morts du lycée Marceau et sur celui de Pierres, pays natal de sa branche maternelle, où il a vécu pendant sa scolarité lycéenne et universitaire, jusqu'à son mariage.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 303^e RI 26 N 745/6, JMO 103^e RI 26 N 675/3. <i>Journal de Chartres</i> 15/10/1916. http://tableaudhonneur.free.fr/103eRI.pdf p. 74</p>						